

Institut page
L'Institut Page est le laboratoire de recherches textuelles, graphiques et éditoriales de l'École Supérieure d'Art de Lorraine à Metz.
Il a été fondé en 2019 et s'adresse aux étudiant·es de deuxième cycle (DSNEP/Master). Il se déploie sous différentes formes : un programme de recherche, un séminaire, des projets internationaux, un groupe de pratique expérimentale et créative du mémoire, des ateliers et des workshops, ainsi qu'une future revue de recherche bilingue avec appel à contribution.

L'institut s'intéresse à la production de contenus issus des discussions et thématiques dans le cadre pédagogique ; à la conception de formes graphiques textuelles et éditoriales originales ; à la prise en compte des contraintes techniques et économiques contemporaines ; à la définition des publics et à la diffusion de la recherche.

L'institut rend compte de ses activités par des éditions imprimées, des plateformes numériques ainsi que par l'organisation et la participation à divers événements de recherche (conférence, journée de recherche, exposition).

Publications de l'Institut Page

—
D'une voix tout entière, Claire Arnaiz (2023), ISBN 979-10-90886-19-3

extratexte.esalorraine.fr, 2023, plateforme numérique du programme de recherche EXTRA—TEXTE

D'os, 2021, ISBN 979-10-90886-13-1

Catbase, Antonin Caniparoli, 2022, ISBN 979-10-90886-10-0

Monsieur P s'allia au sonneur, pour passer à l'échoppe réclamer ses envois, mais trouva dans son sillage un petit livre à moins que 5 euros. Quelle aubaine!, 2019 (sans ISBN).

Équipe enseignante de l'Institut Page

—
Célia Charvet
auteure, docteure en philosophie

Léo Coquet
artiste, docteur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Antonin Jousse
artiste visuel et chercheur

Farah Khellil
artiste, docteure de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Jérôme Knebusch
designer graphique,
enseignant-chercheur, éditeur

Elamine Maecha
designer graphique

Émilie Pompelle
designer graphique

Contact

École Supérieure d'Art de Lorraine
Pôle arts plastiques — Site de Metz
1, rue de la Citadelle, 57000 Metz
www.esalorraine.fr
@esalorraine_metz

www.institut-page.com
institutpage@esalorraine.fr
@institutpage

Design graphique affiche :

© ÉSAL / Erwan Wilhelm

Mise en page programme :

© ÉSAL / Valentine Poulet

École Supérieure d'Art
de Lorraine, site de Metz

Institut Page

EXTRA—TEXTE
Programme
& Séminaire

ÉSAL

INSTITUT PAGE
PRÉSENTE

UNE JOURNÉE
DE RECHERCHES
AUTOUR
DU PARATEXTE
ÉLARGI

10 MAI 2023
14H — 19H

À
LA
MARGE



Dans *Seuils*, publié en 1987, Gérard Genette théorise et développe le concept littéraire de paratexte qu’il définit comme « ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. »¹

Appareillage technique qui rend présent le texte et fait de celui-ci un livre, le paratexte regroupe l’ensemble des contenus textuels qui entoure l’œuvre littéraire. Genette construit méthodiquement son étude du paratexte en deux grandes familles: le péritexte, soit les éléments textuels matériellement attachés à l’ouvrage — couverture, annexes, page de titre, préface, etc. — et l’építexte, soit les éléments « à l’air libre »² qui en sont détachés — entretiens, colloques, publicités, correspondances, etc. Ces différents éléments présentent un point commun, ils sont des espaces de transition entre le texte et le lecteur : « Plus que d’une limite ou d’une frontière étanche, il s’agit ici d’un seuil, ou [– mot de Borges à propos d’une préface –] d’un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d’entrer, ou de rebrousser chemin. »³

Avec le paratexte, Genette révèle l’importance de la manière dont le texte est offert à la lecture. Ce faisant, le concept met en lumière les auteur·ices des différentes opérations graphiques, éditoriales et critiques qui font le livre — les éditeur·ices, les designers graphiques, les critiques, les diffuseurs, etc. — et le caractère déterminant de leur travail quant à la réception et à l’interprétation du texte. Cette dichotomie entre auteur·ice de texte et praticien·ne du livre est également partagée en 1975 par Ulises Carrión qui constate dans *Le Nouvel art de faire des livres* que « l’auteur ne se juge pas responsable du livre physique. Il écrit le texte. Le reste est réalisé par les domestiques, les artisans, les travailleurs, les autres. »⁴

Depuis 2019, au sein du séminaire EXTRA—TEXTE — site de Metz, le paratexte est pensé comme pratique du livre créative et fondamentale, complémentaire à celle des auteur·ices. Encadré·es par l’équipe de l’Institut Page, les étudiant·es du séminaire sont invité·es à en questionner les enjeux créatifs de manière théorique et plastique. Cela se traduit par la rédaction d’article, l’organisation de conférence, la publication d’une plateforme numérique⁵, la création de pièce et l’animation de workshop. Cette multiplicité de formats témoignent de la richesse et de la plasticité de la recherche en école d’art.

À travers ces diverses productions, le séminaire entreprend une nécessaire mise à jour du paratexte. Près de quarante ans après la publication de *Seuils*, le concept présente de multiples axes à réinvestir, le texte à l’écran ayant défini de nouveaux territoires de recherche. Le séminaire entend ainsi être un espace d’expérimentation investissant les marges du paratexte en l’appliquant à d’autres espaces — de l’écran à l’espace architectural et de l’exposition à l’image animée. Il en résulte une définition plus ample du concept, au-delà du livre imprimé.

Afin d’étayer ces recherches le séminaire EXTRA—TEXTE organise la journée *À la Marge : le paratexte élargi*, et accueille 3 praticien·nes chercheur·es :

— Olivier Bertrand, artiste, designer graphique et éditeur (Surfaces Utiles, revue *La Perruque*)

— Garance Dor, artiste, chercheure, éditrice (VROUM, revue *Véhicule*)

— Julie Lefebvre, maître de conférences en Sciences du langage à l’Université Paris Nanterre et membre du laboratoire MoDyCo—Modèles, Dynamiques, Corpus.

Cette journée sera ponctuée d’ateliers, conçus par les étudiant·es, de trois conférences et d’une table ronde. Les étudiant·es, les enseignant·es, les invité·es et le public seront notamment convié·es à rebondir sur les trois axes développés cette année au sein du séminaire : « Hors-page », « Double Lecture », « Marginalia ».

— Garance Dor, artiste, chercheure, éditrice, maison d’édition VROUM, revue *Véhicule*)

— Olivier Bertrand, artiste, designer graphique, maison d’édition Surfaces Utiles, revue *La Perruque*)

— Julie Lefebvre, maître de conférences en Sciences du langage à l’Université Paris Nanterre et membre du laboratoire MoDyCo—Modèles, Dynamiques, Corpus.)

Hors-page

Le paratexte met à jour la relation entre les textes qui font œuvre et les textes « annexes ». Comment ce concept s’applique-t-il aux espaces numériques de publication ? Pour aller plus loin, le concept peut-il être opérant pour questionner la relation entre des œuvres non littéraires et leur contexte — architecture, création plastique, performance ? Cet axe entend poser la question du paratexte lorsqu’il s’établit hors de la page du livre et se trouve confronté à de nouveaux territoires.

Double lecture

La frontière entre œuvre et annexe est parfois difficile à déterminer. C’est notamment le cas lorsque les auteur·ices usent de la cryptographie. Il est ici question de repérer où commence l’œuvre et où commence son paratexte ? Cet axe est également l’occasion de présenter les enjeux sociaux-politiques, comme c’est le cas par exemple avec l’usage choisi ou subi de pseudonyme par les autrices en littérature.

Marginalia

Les annotations permettent aux lecteur·ices d’investir et de modéliser le paratexte, interrogeant ainsi l’auctorialité du paratexte. Cette pratique met en action le principe de « braconnage culturel »⁶ selon lequel les lecteur·ices sont des faiseurs. Mais surtout, il ouvre la perspective de transformer la page en espace d’échange entre l’auteur·ice et son lectorat, voire entre futur·es et ancien·nes lecteur·ices d’un même ouvrage. Cet axe entend revenir sur les multiples procédures employées par les artistes pour investir de façon inventive cet espace créatif.

Garance Dor [artiste, chercheure, éditrice, maison d’édition VROUM, revue *Véhicule*) Née en 1979, Garance Dor est chercheure et artiste. Agrégée d’arts plastiques, elle est également docteure en études théâtrales. Ses recherches universitaires portent sur la question de la partition et des scripts. Sa thèse *Partitions plastiques et scéniques*, d’un langage visuel à une iconographie performative est disponible en ligne. Garance Dor a de multiples champs d’activités : interprète-performeuse, auteure, plasticienne, éditrice. Elle est directrice éditoriale de *Vroum* et de la revue d’artistes *Véhicule*, aux côtés de Vincent Menu. Elle explique par ailleurs sa démarche dans l’article *Éditer & Promouvoir* des textes protocolaires conçu comme un entretien avec Aziyadé Baudouin-Talec.

Olivier Bertrand [artiste, éditeur, designer graphique, maison d’édition Surfaces Utiles, revue *La Perruque*] Olivier conçoit principalement des objets avec des pages, pliées ou non, numériques ou imprimées. Ses recherches sur l’édition portent sur l’appropriation et le piratage de ce que la filière du livre laisse de côté. Dans cet état d’esprit, il dirige la maison d’édition Surfaces Utiles, pour qui chaque nouvelle publication est l’occasion de chercher des modèles économiques alternatifs à l’industrie de l’édition, en complicité avec ses acteurices, et notamment par le détournement des processus d’impressions standardisés. Surfaces Utiles édite notamment La Perruque, une revue de typographie de 1×90 cm de long imprimée en douce, dans les marges de tirages offset.

Julie Lefebvre [MCF, Université Paris Nanterre, département de sciences du langage] Julie Lefebvre est Maître de conférences en Sciences du langage à l’Université Paris Nanterre et membre du laboratoire MoDyCo. Elle travaille sur les spécificités écrites de la langue et du discours. Elle a publié *La note de bas de page dans les écrits imprimés contemporains* aux éditions Lambert-Lucas (Limoges) en 2022.

Séminaire EXTRA—TEXTE

Le séminaire EXTRA—TEXTE au sein de l’Unité de Recherche Institut Page conduit un ensemble d’études théoriques, graphiques et plastiques qui pensent la mise en espace du texte, c’est-à-dire la mise en forme du texte. Celle-ci donne sens et texture à l’ouvrage, par ce qui entoure le texte, enrichit le contenu et oriente les lecteurs. À partir d’une étude du concept élargi de paratexte (Genette), le séminaire questionne les processus de (re)formulation éditoriale d’une œuvre et comment ceux-ci impliquent des processus créatifs de traduction particulièrement féconds.

Les séances sont construites autour de l’élaboration de sujets d’études apportés par les étudiant·es et nourris d’échanges avec des praticien·nes du design graphique et du livre d’artiste. Le séminaire comprend également la visite d’expositions, l’organisation de workshops et la participation à plusieurs évènements internationaux consacrés à l’édition d’artiste et au design éditorial.

Étudiant·es du séminaire 2022—23 : Emilia Bernard, Elise Boivin, Enora Bouchez, Emeline Bruyère, Mélyna Dall’ara, Orso Dargent, Suzon Eugé, Corentin Ferry, Uriel Ladino Rojas, Gabin Nivard, Julie Perigot, Soline Pin, Valentine Poulet, Guillaume Vrignaud, Erwan Wilhelm

Encadrement pédagogique 2022—23 : Léo Coquet, Elamine Maecha

^[1] Seuils (1987), Gérard Genette, Éditions du Seuil, 2002, p. 7-8.

^[2] Ibid., p. 346.

^[3] Ibid., p. 8.

^[4] Quant aux livres / On books (1997), Ulises Carrión, Héros-limite, Genève, 2008.

^[5] Voir www.extratexte.esalorraine.fr [consulté en ligne le 10 avril 2023].

^[6] Voir L’invention du quotidien 1. Art de faire (1980), Michel de Certeau.